



SCIENCES PARTICIPATIVES BIODIVERSITÉ

Lettre d'infos 2016

n°1

3 questions à Laurent Desnouhes

L'actualité des Sciences Participatives

Les nouveautés en Pays de la Loire

Retour sur le Suivi avifaune

Le collectif régional

avec le soutien de la Région Pays de la Loire



Région
PAYS DE LA LOIRE

3 questions à Laurent Desnouhes

Directeur du CPIE Sèvre et bocage
acteur du collectif régional
sciences participatives en Pays de la Loire

Les Sciences participatives, c'est quoi ?

Pour François Houllier, président directeur général de l'INRA, les sciences participatives peuvent être définies comme des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles des acteurs non-scientifiques-professionnels (qu'il s'agisse d'individus ou de groupes) participent de façon active et délibérée (Houllier, 2016). En d'autres termes, c'est le recueil d'information mobilisé par la société civile et utilisé par la communauté scientifique pour répondre à des thématiques de recherche.

Les Sciences participatives, c'est nouveau ?

Jusqu'au 20ème siècle, les pionniers des sciences participatives sont généralement issus d'une élite privilégiée. Ces naturalistes œuvrant à l'amélioration de la connaissance scientifique se regroupent en sociétés savantes. En Pays de la Loire, nombreux de ces illustres ont contribué à la connaissance scientifique de l'époque et ont laissé des travaux remarquables qui font encore référence.

Au cours des dernières décennies, le renouveau des sciences participatives en particulier celles liées à la biodiversité se caractérise par un nombre croissant de contributeurs et de programmes dédiés en France. Cet engouement est à mettre en parallèle à la prise de conscience par le grand public des enjeux liés à la protection de l'environnement. A ce titre, Gilles Bœuf, président du Muséum National d'Histoire Naturelle estimait à près de 200, le nombre de programmes en France (Bœuf et al., 2012). En 2015, dans le cadre du suivi de l'indicateur national sur les sciences participatives, plus de 37000 contributeurs ont été recensés auprès de plus de 110 programmes.

Largement démultipliée grâce aux nouveaux outils numériques développés pour les potentiels observateurs, la communauté scientifique porte un intérêt croissant à la donnée mobilisée par le citoyen. Si en France, ce renouveau est contemporain aux démarches initiées dans certains pays anglo-saxons, son développement récent interpelle de nombreuses disciplines scientifiques comme la bio-statistique, la biogéographie, la sociologie... et le nombre de données produites et de publications ne cessent de croître.



3 questions à Laurent Desnouhes

Directeur du CPIE Sèvre et bocage
acteur du collectif régional
sciences participatives en Pays de la Loire

Et en Pays de la Loire, que se passe-t-il ?

La dynamique ligérienne semble largement bénéficier de ce constat national. En 2012, une étude réalisée par l'URCPIE en partenariat avec le Conseil régional des Pays de la Loire a permis de recenser de façon non exhaustive 42 programmes de sciences participatives actifs en région. A partir de la participation analysée sur 21 programmes, nous estimions à environ 5000, le nombre de contributeurs aux dispositifs locaux de sciences participatives en Pays de la Loire, permettant de caractériser ce territoire de terreau fertile de la participation citoyenne.

Ce constat a pu être confirmé par les acteurs des sciences participatives présents à la première journée régionale sciences participatives organisée au centre Beautour par Terre des Sciences et l'URCPIE.

C'est cet enthousiasme régional des contributeurs, cette diversité de structures porteuses de programmes, cette volonté de donner de la visibilité aux programmes, de mutualiser des démarches et de promouvoir leur intérêt comme indicateur de l'état de santé de notre patrimoine naturel, qui, à l'instar de la dynamique national, a motivé la création du collectif régional « sciences participatives biodiversité ».



Zoom
Sur ...

La première rencontre nationale des porteurs de projets de sciences participatives s'est déroulée le 29 mai 2015 au parc départemental du Sausset en Seine-Saint-Denis en ouverture de la manifestation des « 24 heures de la biodiversité ». Cette journée organisée par le Collectif national Sciences Participatives - Biodiversité a été consacrée aux témoignages, aux échanges et aux réflexions entre professionnels des sciences citoyennes.

Séances plénières et ateliers se sont succédés avant la conférence de clôture ouverte au grand public, animée par Frédéric Denhez avec la présence de Pierre-Henri Gouyon. L'occasion de réfléchir et comprendre ensemble les liens entre changements climatiques, biodiversité et sciences participatives. Vous retrouverez les actes de ces rencontres

[ici.](#)

L'actualité des Sciences Participatives

Une enquête nationale sur les sciences participatives, et pas uniquement celles liées à la biodiversité !

Les ministres en charge de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ont confié à François Houllier, PDG de l'Inra, une mission de prospective sur les sciences participatives qui associent les citoyens aux chercheurs.

Ainsi lors des mois de septembre et octobre, peut-être avez-vous été sollicités pour donner votre avis via le site [mission sciences participatives](#) et participer à cette enquête dont les principaux enseignements pour favoriser leur développement sont compilés au [sein du guide de bonnes pratiques](#).

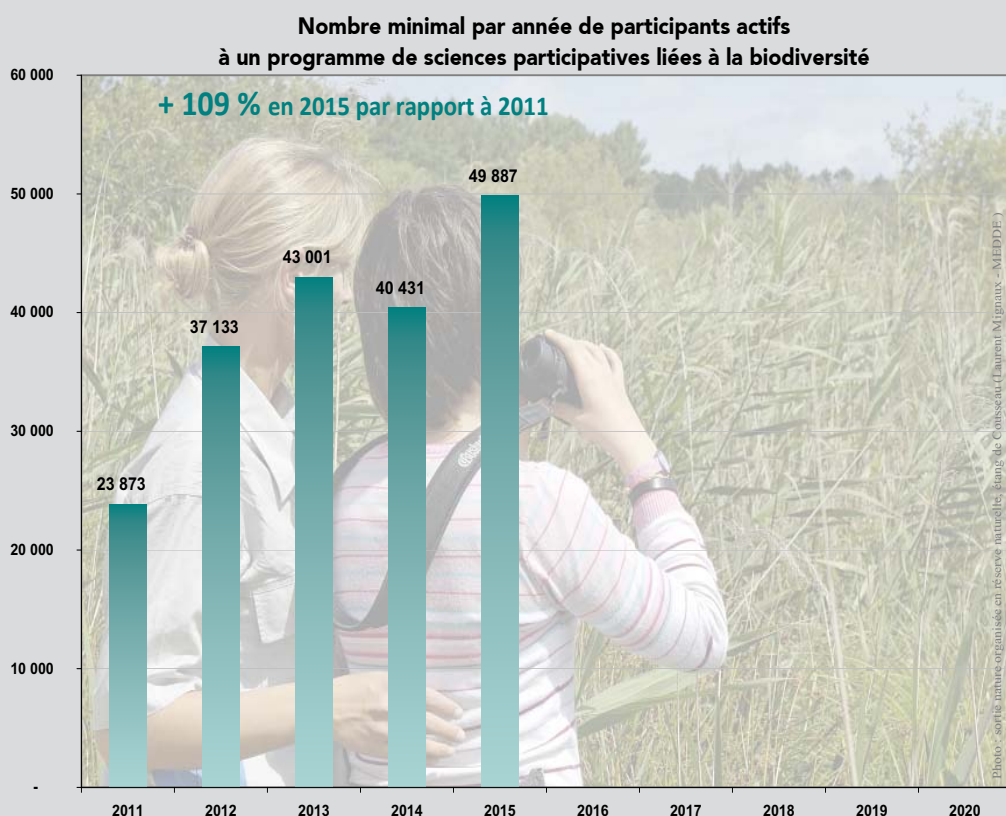
Les observateurs de la biodiversité au sein des dispositifs de sciences participatives enfin décryptés

Mieux connaître les participants aux programmes Vigie Nature, voilà le souhait du MNHN à travers l'enquête dévoilée en fin d'été sur le blog de [Vigie Nature](#). Plus de 3000 participants à l'enquête qui nous dévoile l'âge, la motivation et l'évolution des connaissances des participants. Une bien belle étude pilotée par Anne Dozière du MNHN.



Evolution du nombre d'observateurs entre 2011 et 2015 :

+ 109% de participants par rapport à 2011 !



Les nouveautés en Pays de la Loire

L'Observatoire des Vers Luisants : un nouveau programme de science participative initié dans les Pays de la Loire

Depuis le mois de mai 2015, le Groupe Associatif Estuaire en partenariat avec le CNRS porte l'initiative de l'Observatoire des Vers Luisants. L'observation de ce petit insecte, qui s'avère être une curiosité de la nature, a déjà mobilisé 4824 participants au niveau national pour 2015. Et grâce aux missions spéciales, 620 km de transect sur les bords de route et de chemins ont été réalisés de nuit. Aujourd'hui, 161 structures relaient ce protocole que l'association, en lien avec les équipes de recherche, souhaite mettre en « lumière ».

De la répartition au suivi génétique des populations, ce programme de science participative offre la possibilité à chacun de s'impliquer.

Pour en savoir plus et participer rendez-vous sur

www.asterella.eu

Les nouveautés en Pays de la Loire

l'Atlas herpétologique des Pays de la Loire

Le groupe herpétologique des Pays de la Loire en partenariat avec la coordination régionale LPO et l'URCPIE, lance cette année une démarche d'inventaire des amphibiens et reptiles à l'échelle de la région. Cette opération a pour objectifs :

- d'améliorer les connaissances sur la répartition des amphibiens et des reptiles et leurs habitats dans la région,
- de développer et de fédérer une dynamique entre les naturalistes sur la thématique,
- de publier à terme un ouvrage de référence sur l'herpétofaune des Pays de la Loire.

La démarche se veut participative, l'ensemble des réseaux naturalistes font donc appel aux observateurs bénévoles. Des week-ends de formations et de prospections seront organisés entre 2016 et 2018. Pour participer à cette aventure et pour tout savoir sur cette initiative, connectez-vous sur :

www.groupeherpetopdl.org.



Couleuvre vipérine



Retour sur le suivi avifaune

Quand les sciences participatives permettent de mesurer l'état de conservation des oiseaux communs
Par Benoit Marchadour - Coordination régionale LPO Pays de la Loire

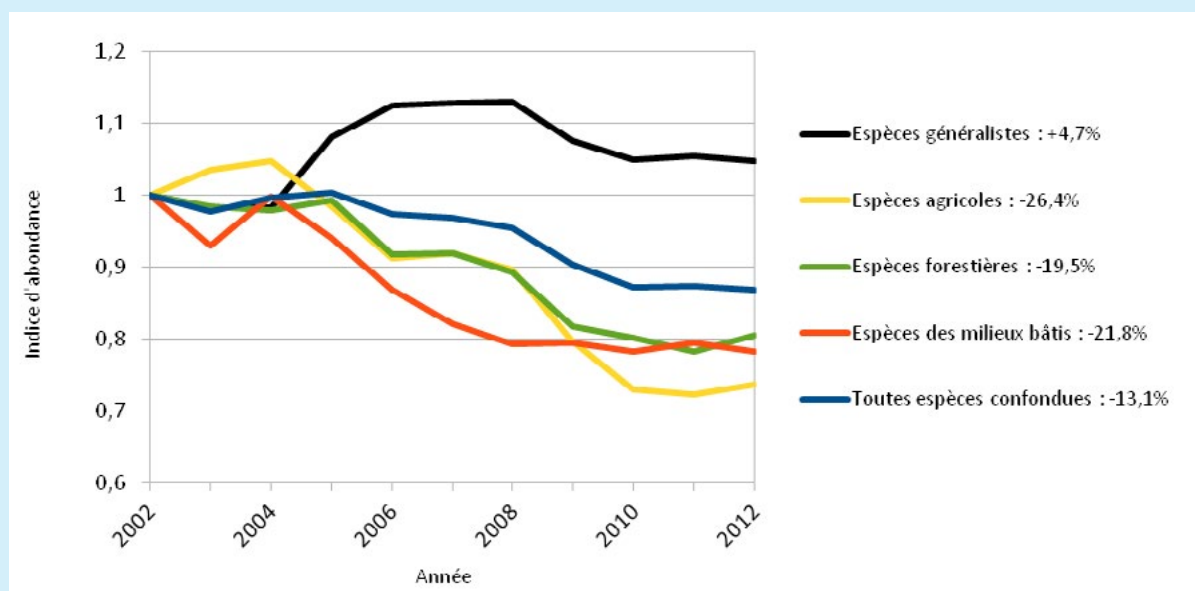
Le programme STOC

Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) est un dispositif participatif national porté par le Muséum national d'histoire naturelle et mis en œuvre par des ornithologues bénévoles capables d'identifier les espèces notamment par leur chant. Son application dans les Pays de la Loire depuis 2001 permet de mesurer l'évolution de nombreux oiseaux nicheurs communs et constitue à ce jour l'indicateur le plus fiable en termes d'évaluation de la biodiversité commune. Depuis 2001, 141 personnes ont participé, inventoriant les différentes espèces présentes au sein de 162 carrés de 4km², répartis sur l'ensemble de la région.

Les analyses régulières permettent de constater une régression globale des populations d'oiseaux communs nicheurs depuis 2001 (- 13,1 % ; cf. Figure ci-dessous). Ce sont les espèces des milieux agricoles qui régressent le plus et qui ont perdu plus du quart de leurs effectifs. Le déclin est parfois alarmant pour certaines espèces comme pour le Chardonneret élégant (- 61 %) et la Linotte mélodieuse (- 68 %).

[En savoir plus sur le STOC en Pays de la Loire](#)

évolution des populations d'oiseaux nicheurs selon leur milieu entre 2001 et 2012



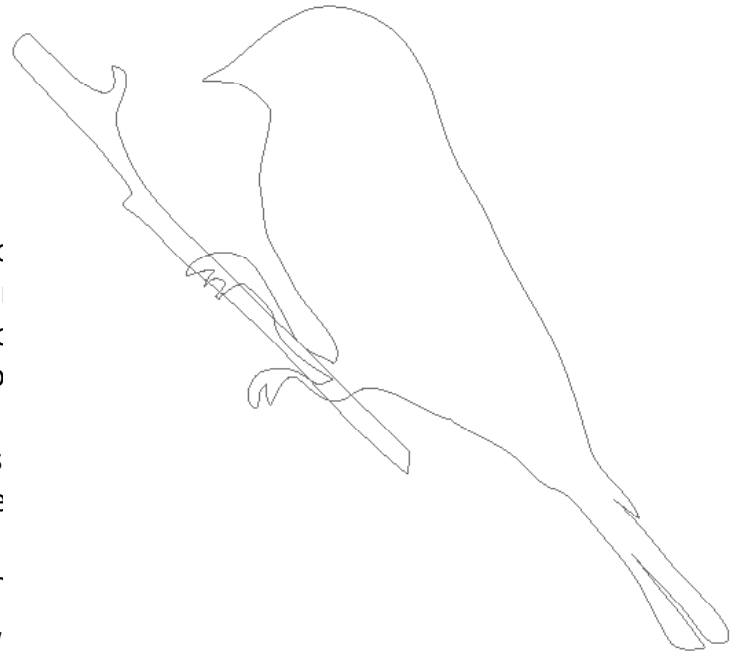
Retour sur le suivi avifaune

Oiseaux des jardins

Depuis 2012, le dispositif Oiseaux des jardins, coordonné par le MNHN et la LPO, permet de collecter des données sur les oiseaux communs présents dans les jardins des particuliers tout au long de l'année. Ouvert au public, le protocole est simple et ludique, permettant une large participation.

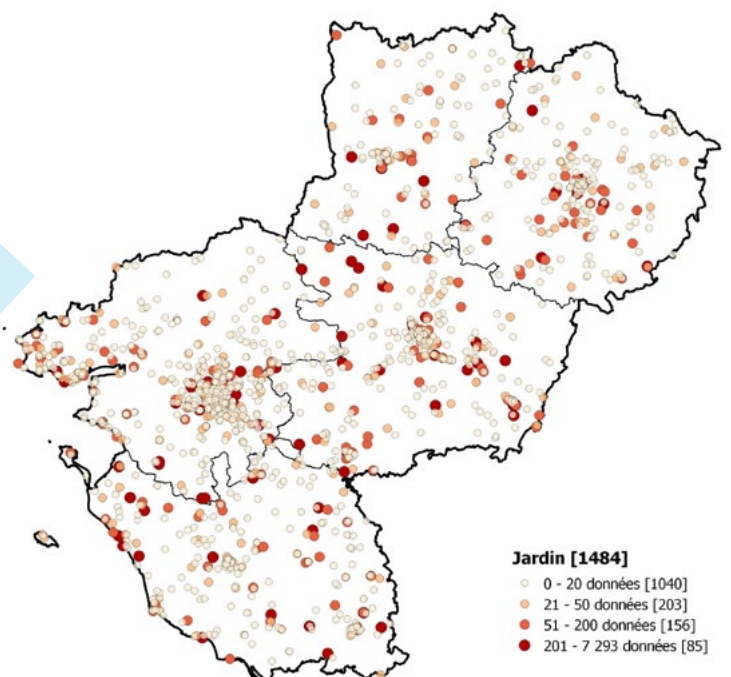
Au début de l'année 2015, 1 484 jardins ont été recensés (carte ci-dessous) par 1 326 personnes, permettant de collecter 83 415 données.

Ces nombreuses données permettent d'alimenter de nombreux sujets de recherche en cours sur la répartition des espèces, le changement climatique et l'évolution des populations.



participer à Oiseaux des jardins

Localisation des jardins participants à l'opération Oiseaux des jardins dans les Pays de la Loire.



Le collectif régional

Le collectif Sciences Participatives Biodiversité (SPB) en Pays de la Loire, c'est :

→ 1 réseau ouvert

Centre Beautour | Graine Pays de la Loire | Muséum des sciences naturelles d'Angers | Conservatoire des Espaces naturels Pays de la Loire | Fondation Nicolas Hulot | Groupe Associatif Estuaire | Terres des sciences | Esa Angers | LPO Pays de la Loire | Bretagne Vivante | URCPIE des Pays de la Loire ...

Vous êtes acteur d'un programme ou porteur de projets, vous souhaitez contribuer à la réflexion et faire connaître vos actions ?

→ 3 missions

Faire connaître les programmes de sciences participatives, leur rôle dans l'amélioration de la connaissance scientifique en matière de biodiversité.

Mobiliser et animer la communauté des contributeurs et des acteurs de sciences participatives en région.

Soutenir les nouvelles initiatives et faciliter le développement de projets innovants en s'appuyant sur l'expertise du collectif.

→ Des outils et un appui du Collectif national

Un annuaire des sciences participatives qui recense l'ensemble des programmes en France.

Des ateliers nationaux sur les sciences participatives.

une veille des programmes développés.

des outils d'informations en ligne.

Les sciences participatives, une expérience citoyenne unique !

- **Etre un observateur - acteur** de la biodiversité
- **Contribuer** à un programme scientifique
- **Participer** à l'amélioration des connaissances
- **Découvrir** autrement le patrimoine naturel de notre région.

En 2015, **1/3 des citoyens** sondés plaçaient l'enjeu de la préservation des espèces menacées parmi leurs 2 principales préoccupations environnementales.

Indicateur produit par le Service de l'Observation et des Statistiques du Commissariat Général au Développement Durable du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie.

Avec le soutien du Collectif national Sciences participatives - Biodiversité, copiloté par :



SCIENCES PARTICIPATIVES BIODIVERSITÉ

Nous contacter

URCPIE Pays de la Loire

06 99 57 35 95 / contact@urcpie-paysdelaloire.org